Spécial 40e anniversaire de la convention sur le Patrimoine mondial
Retrouvez chaque semaine un point de vue subjectif sur la liste du Patrimoine mondial

Les secrets du hangar Y

Une architecture révolutionnaire pour abriter deux précurseurs de génie

Le 21 juillet 1878 aux environs de 18 heures, surgit au-dessus des toits de Paris un globe monstrueux ruisselant de câbles et de cordages. Autour de l'énorme treuil installé cour des Tuileries, une foule compacte admire l'ascension du ballon captif. Le ballon Giffard, du nom de son inventeur, est l'une des attractions majeures de cette Exposition universelle de 1878 dont le prestige doit éclipser la terrible défaite de 1870. L'ombre de Gambetta plane toujours au-dessus de Paris.

Charles Renard fait sans doute partie des 16 millions de visiteurs venus admirer les dernières avancées technologiques qui s'étalent sur près de 75 hectares entre le Champ-de-Mars et la butte de Chaillot. Ce polytechnicien devenu secrétaire de la commission des communications par voie aérienne vient de créer au sud-ouest de la capitale le parc d'aérostation de Chalais-Meudon, premier laboratoire d'essais aéronautiques au monde. Sur cette ancienne base secrète de l'armée française, il compte bâtir un hangar destiné à la fabrication de ballons captifs pour l'observation des champs de bataille. La galerie des machines située dans le pavillon du Champ-de-Mars lui fournira bientôt de quoi réaliser son projet.

Avec sa forme en coque de bateau renversée et son absence d'entraits, entre les fermes, la charpente du bâtiment, œuvre novatrice de l'ingénieur Henri de Dion, offre un volume considérable et sans entraves du sol au plafond, idéal pour jouer au ballon... Une fois l'exposition terminée, Charles Renard récupère la structure métallique et l'utilise pour la réalisation d'un hangar aux mensurations proches de celles d'une cathédrale : 70 mètres de longueur, 23 mètres de largeur, et une hauteur de 24 mètres au point culminant de la nef. L'ingénieur et son collaborateur Arthur Krebs peuvent désormais se consacrer à la confection d'un engin révolutionnaire qui rendra les ballons enfin « dirigeables ». Après cinq ans de labeur et la dépense d'énormes crédits obtenus avec l'aide de Gambetta (!), le hangar – dont le nom mystérieux proviendrait du tracé en Y que forme l'étang de Chalais avec ses allées – « accouche » du premier aérostat dirigeable au monde. Le succès est considérable, et les deux ingénieurs reçoivent le prix Ponti de l'Académie des sciences. Vingt ans plus tard et après avoir étendu ses recherches dans des domaines aussi divers que le moteur à hydrogène ou l'hélicoptère, Charles Renard meurt, laissant l'immense nef d'acier orpheline. Il faut attendre 1914 et le début des hostilités pour que la production des ballons captifs y soit relancée. Transformé en Musée de l'air en 1921, puis dépouillé en 1977 au profit du Bourget, l'immense hangar sombre dans l'oubli jusqu'à son inscription en l'an 2000 aux Monuments historiques. Depuis, et sous l'impulsion de la ville de Meudon, une rénovation des lieux a été décidée pour, à terme, y accueillir le Centre européen des ballons dirigeables. En parallèle, l'Etat soumet en 2002 la candidature du site pour son inscription sur la liste du Patrimoine mondial. Une consécration méritée pour ce lieu qui a lui seul témoigne de deux innovations majeures, l'une en architecture et l'autre en aéronautique. ■

Ali Goodson
Textes et jeu par Chez Bonne Idée

Tout droit réservé - Les informations publiées sont strictement réservées à l'usage privé du client. Toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Le photocopillage tue le journalisme. Pour toute reproduction, merci de contacter Le Moniteur - Département Autorisations - 17, rue d'Uzès - 75002 Paris - Tél. : 01 40 13 34 00 - Fax : 01 40 13 34 01 - e-mail : autorisations@lemoniteur.fr